Woodoo a créé un bois « armé » aussi solide que le béton

Son fondateur, Timothée Boitouzet, a modifié la composition du bois pour en faire un matériau trois fois plus résistant qu'à son origine.

L'Express (France) 21 aout 2019 Par Bogdan Bodnar

Achaque ville, sa tour en bois.
Après Bordeaux, en mars, puis
Strasbourg, en juin, qui ont, chacune, inauguré leur premier immeuble de ce type, Rennes, Nancy, Rouen et Paris se sont à leur tour lancées dans la construction de bâtiments en matériau noble.
Reste que les promoteurs immobiliers peuvent être encore hésitants à l'idée d'investir dans une structure plus fragile que le béton. C'est là qu'arrive Timothée
Boitouzet, fondateur de la société

Woodoo, avec un « nouveau » bois aux propriétés exceptionnelles.

Le jeune architecte a étudié la structure du bois, avec l'ambition de le rendre plus résistant et d'en faire à nouveau un produit phare. Pendant sa formation

Au département de chimie de la prestigieuse université Harvard, aux EtatsUnis, il s'est penché sur la composition moléculaire du bois. Il en a ôté la lignine, l'élément qui maintient les fibres, pour la remplacer par un polymère, une résine qui solidifie la matière. « On obtient une plaque

de bois modifié, trois fois plus rigide qu'à l'origine et devenu imputrescible, plus résistant au feu et même translucide », explique l'entrepreneur de 32 ans. Après cinq ans de maturation, le projet sort définitivement du laboratoire en 2016 pour remporter plusieurs concours. En trois ans, il accumulé plus de 33 prix d'innovations. Cela lui vaut d'être remarqué par de grands groupes. Woodoo travaille ainsi avec Daimler, maison mère de Mercedes, à l'élaboration d'un écran tactile en bois, que l'on pourrait notamment retrouver sur le tableau de bord des véhicules autonomes. L'usine de la jeune pousse, installée à Troyes, dans le Grand Est, une région riche en forêts, espère à terme ravitailler le secteur du bâtiment. La startup travaille pour l'instant en phase d'expérimentation avec UnibailRodamco, premier promoteur au monde dans l'immobilier commercial. Et rêve de participer, comme les villes de Tokyo ou Londres l'envisagent, à la construction de tours en bois de plus de 300 mètres de haut.



